



LE MAGNÉTOPHONE

Certains appareils ne permettent d'employer la seconde piste qu'après avoir retourné les bobines, ce qui entraîne, évidemment, une désagréable perte de temps et une interruption dans le programme à enregistrer ; dans ce cas, c'est le même jeu de têtes magnétiques qui sert pour chaque piste. Plus pratiques sont les appareils à deux jeux de têtes, placés de telle façon que, séparément, ils couvrent une moitié de la largeur du ruban et que, ensemble, ils en couvrent toute la largeur. Dans ce cas, on a la possibilité, simplement en inversant un contact, de faire dérouler le ruban dans l'autre sens, ce qui, automatiquement, met en circuit le second jeu de têtes.

Certains appareils permettent de faire, automatiquement, dérouler le ruban dans l'autre sens. Il suffit, dans ce cas, de fixer au dos du ruban, à l'endroit où l'on désire que s'opère l'inversion automatique, un bout de ruban adhésif métallique (metalam, p. ex.). Ce ruban métallique provoquera un contact qui assurera automatiquement l'inversion de la marche du ruban.

Utilisant toute la largeur du ruban (full-track), les enregistrements sur une seule piste assurent une meilleure qualité de reproduction que les enregistrements sur plusieurs pistes.

LA COUCHE D'OXYDE DE FER

On ne perdra pas de vue que certains appareils réclament un ruban enroulé avec la couche d'oxyde de fer à l'extérieur.

On doit alors enrouler le ruban sur une bobine vide de telle sorte que la couche magnétique se présente à l'extérieur. On y arrive comme suit. Avant de fixer le ruban au noyau de la bobine vide, on le

tord de façon à ce qu'il s'y forme une seule torsade et l'on peut alors attacher son extrémité, couche d'oxyde de fer en dehors, au noyau. On enroule ensuite à grande vitesse. Il est prudent alors, si l'on ne fait pas passer le ruban par les têtes magnétiques, de le guider entre deux doigts, afin d'éviter que la torsade vienne se placer entre deux spires.

Il n'est pas à conseiller d'exécuter ce bobinage, car il faudrait pour cela que les deux bobines tournent en sens opposé, ce qui est d'ailleurs impossible sur certains magnétophones.

LES AMPLIFICATEURS ET LES HAUT-PARLEURS.

Chaque magnétophone possède un préamplificateur qui amplifie les oscillations électriques provoquées par les vibrations sonores.

L'amplificateur de sortie — ou de reproduction — amplifie les oscillations électriques provoquées par le ruban magnétique avant qu'elles ne soient transformées en vibrations sonores par le haut-parleur. Cet amplificateur de sortie est tout aussi nécessaire que le préampli, mais il n'existe pas dans les magnétophones qui ne possèdent pas de haut-parleur. On peut alors se le procurer en même temps qu'un haut-parleur indépendant, ou bien, on emploie, pour la reproduction, l'amplificateur final et le haut-parleur d'un récepteur radiophonique. On branche alors sur la prise Pick-up (marquée P-U) du récepteur de radio.

On peut également raccorder le haut-parleur d'un récepteur radio à un magnétophone qui possède un haut-parleur. Dans ce cas, les deux haut-parleurs sont utilisés simultanément, à moins que le haut-parleur du magnétophone ne soit automatiquement mis hors-circuit. Tout magnétophone offre la possibilité d'enregistrer une émission radiophonique. On peut alors brancher sur la sortie de l'appareil radio marquée HP, c'est-à-dire la prise pour haut-parleur supplémentaire. A remarquer qu'il n'est pas possible d'enregistrer une émission radiophonique en plaçant le micro devant le haut-parleur du récepteur radio, un tel dispositif provoquant souvent un sifflement de réamplification.

Les récepteurs radiophoniques modernes ont tous une prise pour haut-parleur supplémentaire ; quant aux appareils anciens, un technicien peut toujours les adapter facilement.

(à suivre)

d'après documentation Gevaert.